

# « Affiche ton poème ! »

proposé par Confluences et La Mémo

*Partagez la poésie là où on l'attend le moins !*

---

## CATÉGORIE + DE 15 ANS

### 10 BOUCLIERES DE BRENNUS PERDUS

*10 finales de perdu le moral dans les chaussettes  
Dans l'autre camp, pardi les joueurs font la fête  
Le verdict est cruel mais c'est la loi du sport  
La gloriole aux vainqueurs aux perdants tous les torts  
Très meurtris dans leur chair au prix de sacrifices  
Tout s'écroule d'un coup tel un vieil édifice  
Ils regagnent alors au plus vite le vestiaire  
Presque honteux, tête basse, le regard de misère  
Les supporters déçus agitent leur drapeau  
Larmes coulant à flots, espérances en lambeau  
Demain ils reviendront, soutiendront leur équipe  
Balaieront aux passages les acerbes critiques  
Ils oublieront alors cette triste journée  
Heureux et impétueux d'y avoir participé  
Un bouclier de perdu ce n'est pas la fin du monde  
Dit cette supportrice au sourire de Joconde*

Gérard Sènes

### ANGE

*Le cœur sur l'arbre vous n'aviez qu'à le cueillir,  
Sourire et rire, rire et douceur d'outre-sens.  
Vaincu, vainqueur et lumineux, pur comme un ange,  
Haut vers le ciel, avec les arbres*

Paul Éluard

### LIBERTÉ

*J'écris ton nom Liberté*

Paul Éluard

# PRINTEMPS

Je veux dédier ce poème  
A toutes les femmes qu'on aime  
Pendant quelques instants secrets  
A celles qu'on connaît à peine  
Qu'un destin différent entraîne  
Et qu'on ne retrouve jamais  
A celle qu'on voit apparaître  
Une seconde à sa fenêtre  
Et qui, preste, s'évanouit  
Mais dont la svelte silhouette  
Est si gracieuse et fluette  
Qu'on en demeure épanoui

A la compagne de voyage  
Dont les yeux, charmant paysage  
Font paraître court le chemin  
Qu'on est seul, peut-être, à comprendre  
Et qu'on laisse pourtant descendre  
Sans avoir effleuré sa main

A celles qui sont déjà prises  
Et qui, vivant des heures grises  
Près d'un être trop différent  
Vous ont, inutile folie,  
Laisse voir la mélancolie  
D'un avenir désespérant

Chères images aperçues  
Espérances d'un jour déçues  
Vous serez dans l'oubli demain  
Pour peu que le bonheur survienne  
Il est rare qu'on se souvienne  
Des épisodes du chemin

Mais si l'on a manqué sa vie  
On songe avec un peu d'envie  
A tous ces bonheurs entrevus  
Aux baisers qu'on n'osa pas prendre  
Aux coeurs qui doivent vous attendre  
Aux yeux qu'on n'a jamais revus

Alors, aux soirs de lassitude  
Tout en peuplant sa solitude  
Des fantômes du souvenir  
On pleure les lèvres absentes  
De toutes ces belles passantes  
Que l'on n'a pas su retenir

Antoine Pol

## LE CANCRE

*Il dit non avec la tête  
mais il dit oui avec le coeur  
il dit oui à ce qu'il aime  
il dit non au professeur  
il est debout  
on le questionne  
et tous les problèmes sont posés  
soudain le fou rire le prend  
et il efface tout  
les chiffres et les mots  
les dates et les noms  
les phrases et les pièges  
et malgré les menaces du maître  
sous les huées des enfants prodiges  
avec les craies de toutes les couleurs  
sur le tableau noir du malheur  
il dessine le visage du bonheur.*

Jacques Prévert

## LES FEUILLES

*Oh je voudrais tant que tu te souviennes»  
Cette chanson était la tienne  
C'était ta préférée je crois  
Qu'elle est de Prévert et Kosma*

*Et chaque fois «Les feuilles mortes»  
Te rappellent à mon souvenir  
Jour après jour les amours mortes  
N'en finissent pas de mourir*

Serge Gainsbourg

## AU MARCHÉ

*Qu'une place soit faite à celui qui approche,  
Personnage ayant froid et privé de maison.  
Personnage tenté par le bruit d'une lampe,  
Par le seuil éclairé d'une seule maison.*

*Et s'il reste recru d'angoisse et de fatigue,  
Qu'on redise pour lui les mots de guérison.  
Que faut-il à ce coeur qui n'était que silence,  
Sinon des mots qui soient le signe et l'oraison,  
Et comme un peu de feu soudain la nuit,  
Et la table entrevue d'une pauvre maison.*

Yves Bonnefoy

